

mtg Mc 2

# DU gouDRON

## ET DES PLUmes



# \* SOMMAIRE \*

PAGE 2	SOMMAIRE
PAGE 3	EDITORIAL
PAGE 4-5	PANTAGLEIZE
PAGE 6	IMPASSE...
PAGE 7	A L'AFFICHE CE SOIR
PAGE 8-9	DOSSIER ENERGIE
PAGE 10	MALLE A TRIX
PAGE 11	TRIBUNE LIBRE
PAGE 12-13-14	ETOILE DE FOND
PAGE 15	LE TROU DE BAL
PAGE 16	AVIS DE DISPARITION
PAGE 17	TU SERAS L'ADAM ET MOI L'EVE
PAGE 18	HARO SUR LES DEMAGOS
PAGE 19	WANTED

CELA ETANT DIT, ON EN DIRA ENCORE ■■■



# PANTAGLEIZE

On a déjà commencé à vous rebattre les oreilles avec la pièce des rhétos : "ouais les gars, c'est génial ! faudra venir pour rigoler un mètre ! " C'est beau l'optimisme mais moi qui joue pourtant dans la pièce, j'en garde pas moins les deux pieds sur terre et je ne veux pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué. Ceci étant dit, je vous invite à venir assister à l'une des représentations. Puis surtout n'oubliez pas d'y emmener vos copines, histoire de leur montrer de quoi on est capables à St Louis.

Le personnage central s'appelle Pantagleize (il est parent avec le dieu PAN alors ça promet !). C'est un philosophe tout à fait paumé qui sait même pas ce qu'il dit si bien qu'il va déclencher une révolution sans le faire exprès. Dans les gars qui l'ont fourré dans ce guêpier, il y a d'abord son valet, Bamboula, un négro tout à fait spirituel; Innocenti, l'idéaliste bafoué; Lekidam, le poète qui ... (gêne) bon je vous le dit, il est un peu ... (vous m'avez compris, quoi ?); et puis Bergol, un boîteux tout à fait taré. Jusque là rien de bien intéressant, mais revenons à Pantagleize. En réalité, sous son apparence candide, se cache un redoutable séducteur dans les bras duquel va tomber la petite Rachel. Je ne vous en dit pas plus mais sachez que c'est une prof de Ste Marie qui joue le rôle de Rachel (bof!). Ah oui ! Il ya aussi Posaune, l'abominable flic, qui va vouloir jouer son petit Sherlock Holmes. Finalement comme toutes les révolutions, ça va foirer et il vont tous se faire flinguer (mais ça je pouvais pas le dire).

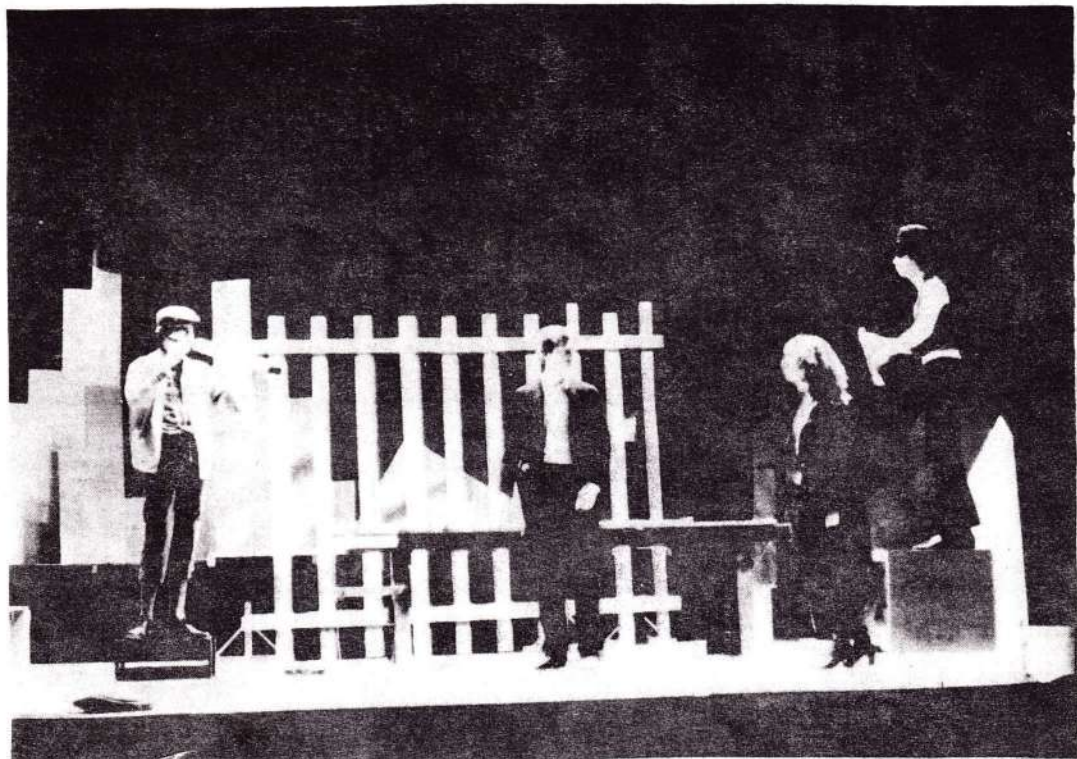
Faut aussi que je vous dise qu'on a mis les rhétos de Ste Marie dans le coup, alors un bon conseil, si vous voulez vous marrer... Elles vont tenter une grande première : imiter une éclipse

mais je vous en dis pas plus parce qu'on va les intimider.

En ce qui concerne les décors, les gars devaient fabriquer des buildings mais quand ils ont vu qu'ils n'y arriveraient jamais, ils ont décidé d'empiler tous les casiers qu'ils s'étaient tapés. De toute façon, s'ils n'en ont pas assez, ils pourront toujours aller en chercher dans la salle des profs.

Et pour la mise en scène, c'est signé Nadine Mommart, une fille super-sympa à qui on rend tous hommage.

Alors rendez-vous le 28 ou le 29 mars à la Maison de la Culture et n'oubliez pas de réserver les places parce que ce sera sûrement comble.



# IMPASSE...

La philosophie professorale nous a mis dans le bain ! Nous autres, étudiants, faisons partie de la nouvelle génération, c'est entre nos mains que sera demain le sort du monde ... Eh oui nous, les rejetons du progrès scientifique ! Mais, à notre grande infortune, les études étant traditionnelles ainsi que la classe enseignante, notre stimulation restera inanité. Ces quelques réflexions d'enfants portent à réflexion : un père reprochait à son gosse je ne sais plus quelle bêtise. La réponse du gosse fut la suivante : "c'est de ta faute si je suis méchant, tu n'avais qu'à mettre une bonne graine dans le ventre de maman au lieu d'en mettre une mauvaise". Ce garçon avait cinq ans tout au plus. Mais qu'est-ce que ce sera lorsqu'il en aura douze ? Age auquel un père se doit d'expliquer certaines choses à son fils. Le premier aurait peine à dire : "mon cher petit, nous allons parler des problèmes sexuels..." mais quoi de plus normal que d'entendre le fils répliquer : "voyons, papa, que veux-tu savoir ?"

Il est indiscutable qu'il faille se faire à cette idée : les enfants sont en général beaucoup plus avertis que leurs parents ou professeurs l'étaient au même âge. Nous pouvons observer dès lors que générations professeurs et étudiants divergent primordialement de leur état d'esprit et de leurs découvertes, de là le fait que les professeurs auraient toujours un ou deux ans de retard, quand ce ne serait pas cinq ou six.

En bref, l'enseignement est au paroxysme de la décadence... Nous ne saurions décrire notre voeu et pourtant nous l'avons créé... Il est idéal; nous avons découvert que les caractères qui différencient les êtres imitent peu, si leurs pensées s'unissaient pour former un univers.

Notre idéal est une indéniabilité bien construite, mais nous lançons un S.O.S. à la pensée humaine... L'Avenir doit parfois beaucoup au Passé!

7.  
**PLUS FEROCE QUE JAMAIS!**

**NOUS AFFONS LES MOYENS TE FOU FAIRE BÂRLER...!**



**YVONNE**

**LA LOUVE DES SS.**

## DOSSIER « ÉNERGIE »

Avant de vous relater l'événement qui va suivre, l'auteur de l'article tient à réaffirmer qu'en aucun cas il ne dévoilera les sources de ses informations et que la déontologie professionnelle lui interdit même de donner certains détails trop compromettants.

L'histoire remonte à l'an passé, quand après la destruction de l'ancienne école technique, les autorités communales ont fait procéder à des sondages sismo-telluriques destinés à tester la résistance et la nature du sol à l'endroit où devrait s'ériger le nouvel hôtel de ville. Les résultats ont fortuitement révélé la présence d'une nappe d'eau chaude souterraine, un des derniers témoins de l'activité volcanique en Belgique. Cette nouvelle a rapidement échauffé les esprits et les imaginations des personnes concernées; à savoir les membres du conseil communal mais aussi les grands maniaque de l'institut St Louis puisque nous sommes intéressés au tout premier chef. L'affaire avait tout d'abord été tenue secrète par les édiles communaux mais comme dans tout bon scandale politique, les murs ont des oreilles, si bien que St Louis en fut vite informé et exigea sa part du gâteau. Des tractations ont alors été engagées, mais rapidement des points de divergences sont apparus et la situation est actuellement dans l'impasse (pas celle des capucins, bien sûr).

La position du bourgmestre, Louis Namèche, est claire et nette. Pour lui, la jouissance de la découverte doit revenir en tout premier lieu aux services publics puisque l'Etat fait figure de pionnier en matière de recherche et d'exploitation d'énergies nouvelles (mon oeil, vous diront certains). D'autre part la ville de Namur se trouve confrontée à de graves problèmes financiers et une telle économie en dépenses énergétiques permettrait d'alléger la dette



publique. Cependant l'exploitation de la nappe nécessite la mise en place d'une importante infrastructure industrielle. Celle-ci ne peut s'installer que sur le territoire de St. Louis pour des raisons pratiques et une grande partie de l'institut devrait être expropriée.

Lors d'une réunion au sommet dans les murs de St Louis, monsieur le directeur a répondu du tac au tac : "Nous avons déjà fait assez de concessions à la commune, cette fois-ci nous ne fléchirons plus. Nous proposons que l'infrastructure d'exploitation soit située sur l'emplacement de futur hôtel de ville (auquel la majorité de la population namuroise est opposée) et que les bâtiments communaux et St Louis en soient les seuls bénéficiaires à parts égales." "Vous n'aurez pas St Louis; a-t-il ajouté, plutôt me passer sur le corps !"

D'autres réactions ont immédiatement suivi. C'est ainsi que l'abbé Poncelet a vigoureusement appuyé monsieur le directeur dans sa position. Mr Baudson en tant que représentant de la C.S.C., revendique la totalité des droits d'exploitation. Il assure qu'on pourrait même installer des serres chauffées pour y cultiver des fraises par exemple. "Quant à l'Etat, par Vulcain, il peut crever !" s'est-il exclamé. L'abbé Lifrange n'a pas encore pris une position définitive, il pense qu'il serait peut-être avantageux de négocier avec la commune les éventuelles compensations. Mr V.D.P., lui, refuse toute négociation tant que le bourgmestre de Namur ne sera pas P.S.C.. Mr Abel s'est contenté de rappeler que depuis Joseph 2 il y a scission entre Eglise et Etat, ce qui rend la situation extrêmement difficile. " Nous devons fabriquer des anticorps, sinon nous allons recevoir le retour de flamme " a-t-il conseillé à monsieur le directeur. Enfin Mme Dardenne estime que ce n'est pas là une ressource d'énergie rentable et sérieuse. " On se croirait retourné en plein Moyen-Age avec ces procédés d'alchimistes, rien de tel que le nucléaire ! "

Une histoire qui fera encore couler beaucoup de goudron !

# LA MALLE A PRIX

Comme chaque année, un jury regroupant les délégués de chaque classe s'est réuni en vue de dicerner les prix qui récompensent les différentes personnes émérites de l'institut. Voici les résultats des votes.

Prix de l'élégance : mr le préfet pour encourager les efforts de tenue qu'il manifeste depuis le début de cette année.

Prix du play-boy : F. Depasse - à noter qu'il a battu respectivement mrs Liévainnet Bombek sur le fil, d'une courte distance (un demi ventre).

Prix du paysan offert par le ministère de l'agriculture : E. Baudson

Prix du sage : l'iman Wauthy (sans commentaire)

Prix du plus beau chauve : l'abbé Rogier - on a en effet remarqué une bonne volonté évidente ces derniers temps

Prix de la gueule la plus sympathique : l'abbé Roquet

Prix "Buster Keaton" qui récompense la personne la plus souriante : M. Spaepen

Prix "Sunlight toilette" : l'abbé Jacquet

Prix de la sévérité : B.Grégoire

Prix de la plus belle barbe féminine :



Prix "Jupiler" : ex-aequo M.Fiévet et J.M. Wenin

Prix "Journée mondiale des lépreux" : J. Detober  
(on ne nous a donné aucune précision sur la raison de ce choix)

# - TRIBUNE LIBRE -

Qu'il est rassurant de savoir que notre cher directeur prend à coeur de relever les bavures commises par quelque élément indiscipliné de 6e L.G., bastion intellectuel de toute bonne école qui se respecte.

Qu'il est amusant de constater qu'aucun de ces prétendus "correspondants", membres de la bourgeoisie médicale de Namur sans doute, n'a voulu se faire connaître en signant une riposte, préférant rester dans l'ombre (les lâches) et sermoner l'intéressé par professeur et directeur interposés ! C'est beau la franchise, la vérité, messieurs !

Il faut avouer que les arguments employés par ces sermons de fortune ne manifestaient guère de bon sens. C'est très facile d'user de son autorité et de sa sagesse de prof pour déclarer que l'auteur de l'article n'est qu'un "parvenu"; point n'est besoin de réfléchir beaucoup pour savoir qui l'est réellement des deux.

La riposte officielle nous ouvre les yeux sur certaines choses jusque là insoupçonnées. Tout d'abord, le "journal des mille" a une audience plus étendue qu'on aurait pu le croire. La direction s'en est d'ailleurs montrée satisfaite. Ensuite l'existence de mystérieux "correspondants étonnés"; on fait des correspondants avec pas grand chose. Et enfin, nous apprenons avec étonnement et même une certaine surprise, l'existence d'une "pensée de l'Institut" et qu'on essaye de nous rendre responsables à travers des conseils de classe. A la lecture de ce passage, nos visages s'illuminaient d'un sourire amer : "ah bon ! première nouvelle ! ça fait 6 ans qu'on est dans la boîte et il paraît qu'il y a une pensée de l'Institut et que des conseils de classe nous rendent responsables". L'idéalisme, c'est bien, mais <sup>quand</sup> il devient utopie, il se détruit par lui-même et de vient hypocrisie ! Car en réalité, sachez-le bien peuple de St Louis, ces conseils de classe, c'est du bidon, on reste toujours dans un flou "artistique". Les "empêcheurs-de-tourner-en-rond" = élèves insoumis à l'autorité et à la dictature professorale sont vite écartés de la discussion qui, de ce fait n'en est plus une. Les profs, qui assistent à ces conseils ne sont que des pions et n'ont guère de crédibilité et le pire, c'est qu'il y a des élèves assez naïfs pour entrer dans le jeu. C'est un jeu !

# ETOILE DE FOND

Gilles Verlant, l'animateur bien connu de "Follies", a récemment présenté le dernier film du Monty Python dans un style si délicieux que je n'ai pas pu résister à vous en offrir ces quelques extraits.

MONTY PYTHON va bientôt refaire apparition sur les (grands) écrans avec un nouveau film intitulé "Monty Python's Life of Brian", ce qui sera sans doute traduit par "La vie de Brian", ou encore "La vie de Brian vue par Monty Python", mais certainement pas "Monty Python la vie de Brian". Bref, ceux qui avaient déjà fait rire avec les inénarrables séries télévisées du M.P.'s Flying Circus et leurs deux précédents films (dont Sacré Graal) ont à nouveau frappé et cette fois-ci il s'agit d'un grand coup, qui fera grincer pas mal de dents (surtout dans nos contrées catholiques) puisque la victime de leurs sarcasmes n'est nulle autre que... Jésus-Christ.

Pour être exact l'équipe de M.P. s'est surtout attaquée aux Eglises et à la foi aveugle et absurde. Mais leur but initial était de tourner le messie en ridicule. Après mûre réflexion, ils ont abandonné cette idée : "comment se moquer d'un personnage parfait?" Malgré cela, le film a créé un gros scandale partout où il est déjà sorti au E.U. d'abord puis en G.B.. Loin d'être choquée par ces réactions-après tout un scandale est toujours une excellente publicité- l'équipe du M.P. s'est sentie reconfortée dans son opinion : ils avaient tapés justes !

Ceux d'entre vous qui sont déjà initiés à l'humour "à la M.P." savent qu'il s'agit de l'Absurde avec un grand A : la farce anarchique, dévastatrice, obscène, souvent gratuite. Il suffit de penser à la version délirante donnée de la quête des chevaliers du roi Arthur dans Sacré Graal : l'absurdité façon M.P. va plus loin que les habituels stéréotypes sur l'humour anglais. Et leur style est inimitable : dès le début de Life of Brian on est plongé dans le bain...

La scène : les Rois Mages arrivent à Bethléem et entrent par erreur dans une étable où l'on voit une mère veillant aux côtés de son bébé roupillant dans une crèche. Ce que les Rois ignorent, c'est qu'il s'agit de Mandy, la mère de Brian.

Mandy : "Qui êtes-vous? Ca va pas, non, de rentrer sans frapper?"

Un des Rois : "Nous sommes astrologues, nous venons de l'Est pour rendre hommage à l'enfant."

Mandy : "Hommage? Vous êtes tous souls ou quoi? Sortez d'ici, allez rendre hommage au mioche de quelqu'un d'autre..."

Peu après, ils sortent effectivement et aperçoivent une crèche plus familière, avec une femme, un barbu un âne et un boeuf : ils s'étaient trompés d'adresse..

Le film prend plus loin un tour presque politique lors lorsqu'on voit Brian tiraillé entre les différents groupements révolutionnaires désirant délivrer la Judée du joug romain : il y a le Front populaire de Judée, le Front du peuple de Judée, le Front populaire du peuple de Judée, le Front du peuple de la Judée populaire... Tous sont dogmatiques et verbeux et la satire pythoienne s'attaque autant à eux qu'au ridicule oppresseur romain (les Romains sont encore plus bêtes que chez Astérix). D'ailleurs, c'est le pouvoir en général qui est en cause et Brian lui-même en est la victime lorsqu'il est suivi par plusieurs centaines de fidèles qui, par un inénarrable concours de circonstances, voient en lui le Messie. Dans un des rares moments "sérieux" du film, il s'adresse à ses "disciples" : "Vous n'avez pas besoin de suivre qui que ce soit ! Vous n'avez pas besoin de me suivre ! Vous êtes des individus! ... Evidemment la foule à l'unisson répond : " Oui, nous sommes de s individus!"

En tournant "Life of Brian", M.P. a décidé de donner une vision inhabituelle et sarcastique de la Judée : un pays barbare en voie de civilisation (grâce aux Romains) encombré par des sectes en tous genres, des prophètes de l'Apocalypse et de multiples messies menant les masses par des miracles maladroits.. C'est à propos d'un de ces miracles -mais bien réel celui-là- que se plaint un ex-lépreux : " Je gagnais ma vie

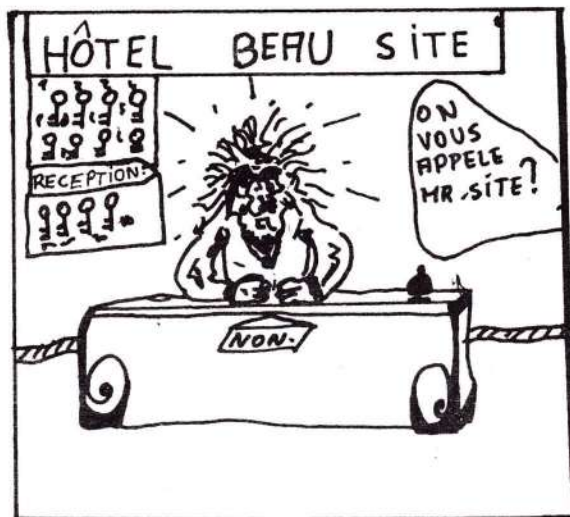
bien tranquillement, en mendiant, lorsque tout à coup, j'ai été guéri."

Brian : " Par qui?"

L'ex-lépreux : "Jésus, soudainement il est passé et il m'a guéri. Foutu miracle! Il m'a enlevé mon gagne-pain. Foutu bienfaiteur!  
C'est un des moments les plus blasphématoires du film..

D'ici peu, on saura si Monty Python aura suscité en Belgique le même scandale qu'aux Etats-Unis. Dans un sens c'est à espérer : ce sera une bonne raison pour bien s'amuser. Comme l'a dit Eric Idle (membre du M.P.) : "Il y a beaucoup de choses que beaucoup de gens vont détester dans ce film et -coïncidence- ce sont précisément ces gens que nous détestons".

# SOURIONS.



# TROU DE BÂL.

Quant au bal des rhétos, ce fut une singulière soirée. Nous avons, en premier, été frappés par l'absence du sieur V.D.Papelière qui n'aurait pas su, précise-t-il, introduire ses clés dans sa luxuriante limousine; nous apprenons à l'instant que c'était les clés de son frigo, et, aux toutes dernières nouvelles ce n'était pas non plus... sa voiture. En effet, selon le grief "Redevances non Payées", le contribuable du précité l'aurait fait saisir, dans un sursaut de sacrifice, la voiture fut désignée bravement et à présent se trouve aux mains des huissiers. Affaire banale, j'en conviens, mais qui pourrait avoir des suites néfastes. Le professeur précité fréquente déjà une "boîte" soupçonnable à Gembloux, lieu semble-t-il, où il s'adonnerait à la débauche des plaisirs sautillants de la Polka collective.

Nous remercions la collaboration des autres profs et spécialement celle de maître Abel qui s'est amené une heure en retard avec le cachet d'entrée, ce qui ne l'a pas empêché d'entrer lui aussi dans la danse des "gros sabots"...

Bagarre ? saoulerie ? vandalisme ? le doute est de rigueur. La soirée connut en effet une apothéose poignante. Néanmoins à ce sujet, il est prouvé que les vandales étaient en réalité des ressortissants du V.M.O. Le leader du groupe a d'ailleurs été formellement reconnu et de lourds soupçons pèsent notamment sur une personne de la région bien connue pour ses attitudes farfelues. En exclusivité, la dernière page publie le portrait robot du présumé coupable. Grâce à votre perspicacité, nous espérons confondre le scélérat. Dès lors ouvrez l'oeil...et...le bon !

Petite annonce : Mr V.D.P. recherche WARTBURG RRROUGE, signes particuliers, contient manuel du petit secouriste en langue étrangère et le petit guide des promenades du V.M.O.

# ~ AVIS DE DISPARITION ~

MONSIEUR LE DIRECTEUR NOUS PRIE DE DIFFUSER L'AVIS SUIVANT :

Disparu du domicile conjugal depuis le 14 février dernier (tiens, tiens !) le dénommé FELLER Roger, domicilié 4, rue de Marchonvaux à Dave-sur-Meuse, est activement recherché par toutes les polices de Royaume. Voici son signalement

Voici son signalement:

Taille (en hauteur): 1,52 m  
 Tour de poitrine : 0,64 m  
 Tour du bassin : 1,08 m  
 Cheveux bruns, coupés court et clairsemés  
 Yeux bruns et malicieux, regard fielleux

Au moment de sa disparition, il était vêtu d'un caleçon long de marque "Sparta", d'une "toga virilis" et portait un entonnoir en guise de chapeau. Il s'exprime en latin et en grec correctement avec un léger accent arverne. Il n'est pas en possession de sa carte d'identité.

L'individu est réputé dangereux surtout pour les petites filles se promenant seules. En outre, il est soupçonné d'avoir participé à un trafic de vins méditerranéens (Chios, Lesbos et Cécube) qu'il écoulait en cachette sur son lieu de travail. En effet, il incitait fréquemment la jeunesse à la débauche par une devise devenue aujourd'hui tristement célèbre : "Carré diem."

Toute personne susceptible d'apporter des renseignements supplémentaires en vue de retrouver la trace du disparu est priée de l'avertir au plus vite en téléphonant au 081/30.28.88. ou bien au poste de police ou de gendarmerie le plus proche.



# MOT J

A B C D E F G H I J

## CROISÉS



	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
A							■			
B						■			■	
C		■			■					
D					■					
E				■						
F	■		■							
G						■		■		
H					■			■		
I							■			
J						■				

### Horizontalement

- A laissez moi entrer -sonne le deuil sans fin.
- B chiffre-fin d'infinif.
- C préfixe péjoratif -non gazeux
- D croyez le.. -maladie de la peau
- E époque-fleuve.
- F donnent accès aux bus, trains...
- G est redouté des élèves-cours d'eau.
- H émotionnés-verbe avoir lère psg.-métal précieux.
- I que tu gardes le silence -parcours les yeux.
- J certains les prennent sans vergogne.

### Verticalement

- A personne livrée en garantie d'un traité lettre grecque.
- B ville de diabolée-attachai solidement.
- C rejeter-brilles.
- D que tu rigoles-réceptant.
- E verbe, être conjuguée-porte des nommes-existes.
- F ourstapée-brillant.
- G choisi-lettre grecque.
- H suffixe évoquant l'écriture-article.
- I passé sous silence-perça.
- J partie essentielle vitale-acidulé.

FERNAND

# HARO SUR LES DEMAGOS

Voici comment un professeur de St Louis a interprété la situation dans les Fourons, au lendemain des incidents violents qui ont récemment agité cette région.

Ce n'est pas les pauvres petits "promeneurs" flamands qui viennent de temps à autre s'oxygéner en Wallonie qu'il faut tenir pour responsables des incidents. Non, ils sont cons mais en grande partie innocents. Les véritables instigateurs sont les hommes politiques (Mme Spaak et Mr Mordant, a-t-il cité) qui enveniment la situation en échauffant les esprits. Et cela par pur opportunisme c'est à dire pour des intérêts électoraux.

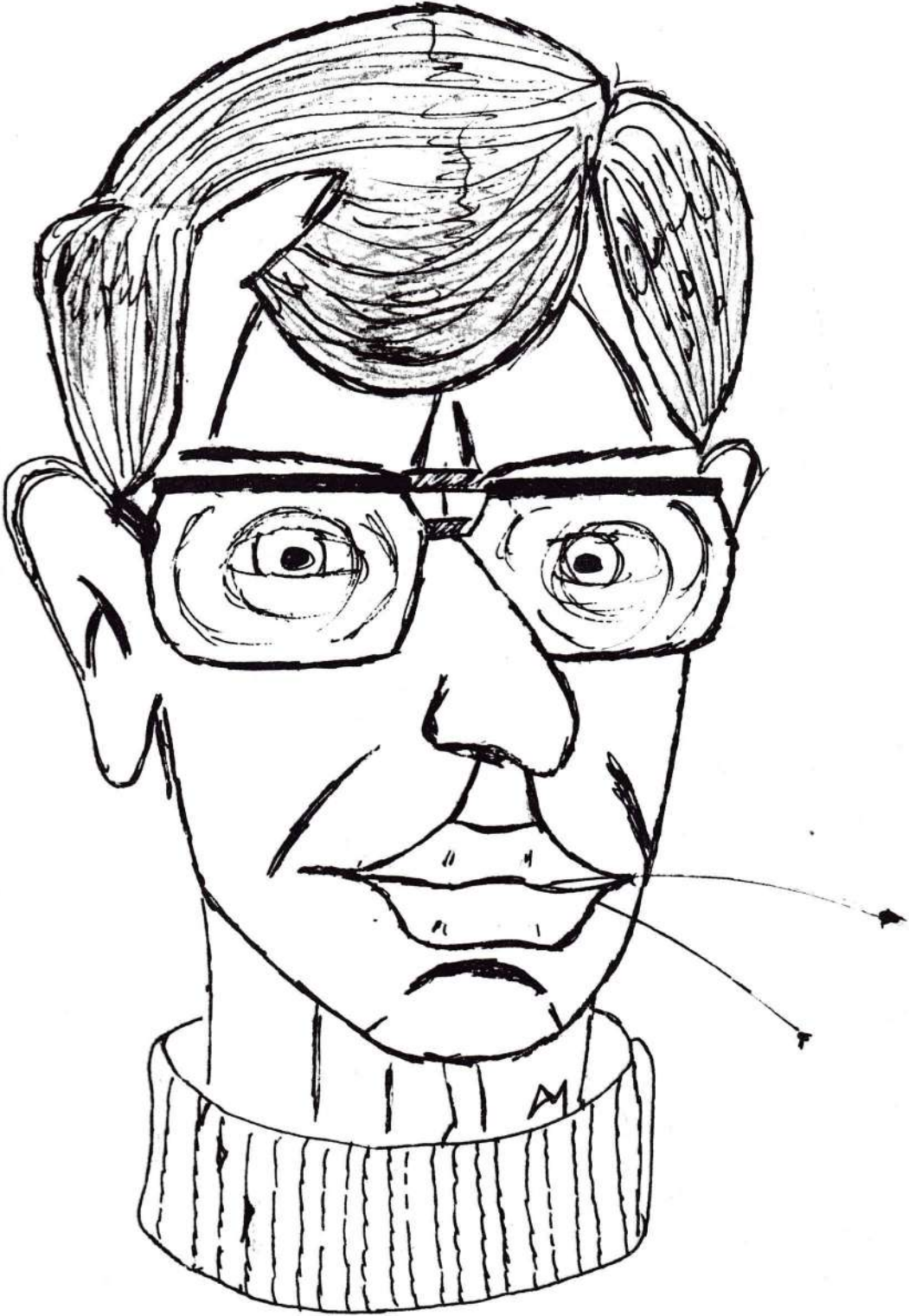
Les responsables du rattachement des Fourons à la Flandre sont les socialistes wallons, motivés eux aussi à l'époque par des intérêts électoraux vu que les Fourons étaient en majorité catholiques.

La dissolution des milices privées est impossible parce que la F.G.T.B. s'oppose à toute révision de la législation à ce sujet. En effet, cela signifierait la suppression des piquets de grève qui par leurs actes sont assimilables à des milices fascistes (NdR: rapprochement audacieux!)

Les seules victimes de ces histoires sont les 5000 Fouronnais qui en subissent toutes les retombées (NdR: il ne manquerait plus que ça qu'ils soient coupables).

Je n'aime pas m'occuper de politique mais j'ai cependant jugé qu'il était de mon devoir de mettre le doigt sur certains excès inqualifiables. En effet, je suis pour un enseignement engagé parce qu'il nous rend responsables, mais à condition qu'il soit équitable et donné en vertu du bon sens. Par contre je me dresse violemment face à tout engagement relativiste, fallacieux et finalement démagogique.

19.



Editeur responsable  
Sigismond Calpèteur  
O, avenue du parfum  
Braine-les-vents .

-scénariste  
Jan van de putte  
allée Gramme  
fouron - lo-con

**fou... fou... fou...**

-rédacteur  
Eusèbe cocu  
allée des impuissants  
Juan-les-cornes